

ECHOS DU 17 BIS

La revue d'informations du comité UAICF Est

n°62 - juin 2025

Dans ce numéro

Zoom sur nos événements

Danse, photo, multimédia....

Dossier

Les 200 ans du Chemin de Fer



Photo : Festival national de danse
Liliane Clément Photography

UAICF
UNION ARTISTIQUE ET INTELLECTUELLE DES CHEMINOTS FRANÇAIS



EDITO

La culture, trait d'union entre les hommes et les femmes

Elle s'est construite dans une volonté associative, sans cesse affirmée, d'offrir des pratiques artistiques et culturelles de qualité, diversifiées, ouvertes à toutes et à tous.

A travers ce magazine (très riche...), nous souhaitons encore amplifier la démarche participative des cheminots, ayants droit et retraités qui se déploie déjà dans les différentes associations, grâce à des équipements culturels de proximité, animés par des équipes dynamiques grâce à ces hommes et ces femmes qui œuvrent quotidiennement dans cet esprit.

Les associations : du vivre ensemble, ouvert à toutes et à tous, libre et respectueux de chacun. L'enjeu de nos missions : ouvrir son esprit à des courants et des modes d'expressions artistiques, faire naître ou développer une sensibilité artistique par une éducation et une médiation culturelle, rendre la culture accessible à chacun(e). Servir et partager, telle est la devise de nos associations, la démarche choisie étant de donner un coup de projecteur à des thèmes variés.

Je tiens à remercier l'ensemble des dirigeants associatifs et leurs équipes qui, tous, à leur niveau, contribuent à faire vivre et enrichir cet Échos du 17 bis. En vous souhaitant une bonne lecture, je vous donne rendez-vous pour la rentrée de septembre, avec de nouvelles envies de découvrir nos associations qui nous enchantent et, peut-être, de vous associer à la vie culturelle de celles-ci.

Jean-Jacques HAFFREINGUE

Echos du 17 bis magazine du comité Est UAICF

Directeur de la publication : Jean-Jacques Haffreingue

Direction communication : Joël Castel - Philippe Delespaulx

Rédacteur en chef : Joël Castel - Maquettiste/visuel couverture : Emilie Doucet

Collaboration : Martine Beaudoin - Dominique Rellet - Pascal Labi - Serge Goyot

Photos : archives UAICF (sauf mention) - Régie publicitaire : Comité Est UAICF

Impression : imprimé par nos soins - Tirage : 500 exemplaires

Comité UAICF Est

9 rue du Château-Landon - Paris 10e

Tél. : 01 42 09 78 55 - courriel : uaicfest@gmail.com



SOMMAIRE

3 Vie des associations

- Théâtre à Noisy
- Association artistique des cheminots d'Alsace
- Anciens trains de banlieue rémoise
- Minimalisme et abondance
- Les cheminots roller d'Alsace
- La Lyre de Chalindrey
- Association des cheminots de Sélestat
- Hommage à un maître horloger
- Scrabble à Châlons
- La photo à Nancy
- Le foyer de Romilly
- Harmonie de Vaires et des cheminots

18 Agenda du comité

- Le salon Multimédia
- Stage régional de pastel
- Stage estival suivi d'un concert public

20 Il était une fois

- Un orchestre pour les jeunes

22 Dossier

- Les 200 ans du Chemin de Fer

25 Evénements Zoom

- Stage de broderie à Mulhouse
- Concours national d'auteurs
- Une belle réunion à Reims
- L'atelier de Vitry à Paris

31 Communication

32 Jeux

- Les 6 erreurs
- Sudoku



www.uaicfest.fr

UAICF

UNION ARTISTIQUE ET INTELLECTUELLE DES CHEMINOTS FRANÇAIS

Théâtre à Noisy

Les Polyamours, ce sont d'abord neuf comédiens et comédiennes amateurs qui se sont rencontrés au cours des années. D'âges variés, ils partagent l'amour d'un théâtre exigeant, sur scène comme dans le public, et amènent leur expérience déjà riche du jeu. Leur amitié et leur désir de théâtre se cristallisent dans la rencontre, dans une salle du off d'Avignon, avec une jeune metteuse en scène enthousiasmante, Mathilde Pous, qui monte en 2023 *Perplexe* de Marius von Meyenburg avant d'y jouer l'année suivante dans *La maladie de Sachs*. Au bout d'un semestre à travailler ensemble à une première mise en scène de *Love & Money* de Dennis Kelly, ils décident de créer en 2024 une troupe : les Polyamours. Tout en poursuivant leur travail sur *Love & Money*, ils se lancent ensuite dans une adaptation de *Grand peur et misère du troisième Reich* de Bertolt Brecht, associée à des œuvres de périodes postérieures, en écho aux inquiétudes de notre époque.

S'ensuit la rencontre avec Luc Tison-Lamontagne, tout aussi passionné de théâtre et vidéaste. La troupe rejoint alors l'UAICF avec cette envie de continuer à développer des projets engagés, en les ouvrant à un public cheminot et en essayant aussi de nouveaux formats de travail pour la suite, comme des stages de théâtre qui pourraient être proposés pour la saison 2025-2026.

Les Polyamours, c'est aussi une méthode de travail : faire troupe autour d'une exigence partagée, nourrie des vies multiples des uns et des autres. Cela signifie travailler ensemble, autour de la direction assurée et créative, tracée par la metteuse en scène, mais dans une collégialité et une bienveillance qui offrent de la place aux différents



regards. La confiance incite ainsi chacun et chacune à offrir à la troupe ses propositions. Notre théâtre est alimenté par l'urgence de réfléchir aux nœuds du contemporain, par le désir de monter des pièces qui interpellent les spectateurs et spectatrices autour de projets ambitieux. Le théâtre contemporain y est mis en dialogue avec des textes devenus classiques mais d'une actualité brûlante, telle la pièce de Brecht sur la société nazie.

Notre troupe tient à travailler la langue de textes puissants pour en décortiquer leur écriture, avant de l'incarner dans un engagement corporel qui fait la part belle à la poésie et l'onirisme. Le rire, le jeu, l'émotion et le rêve qui s'unissent à la réflexion, inquiètent sur notre temps : voici le secret de notre polyamour passionné.

Claire Coral-Collière



Association Artistique des Cheminots d'Alsace

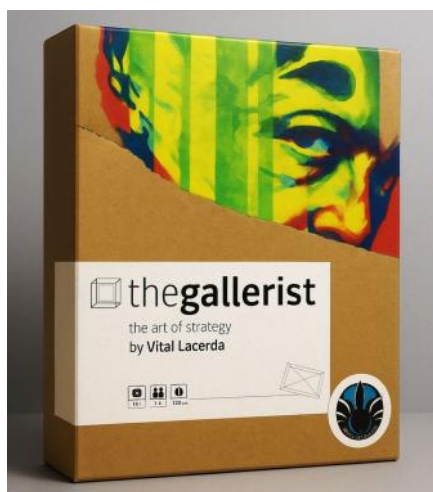
Week-end de REVE

Chaque mois, l'Association Artistique des Cheminots d'Alsace organise des week-ends d'activités destinées à l'ensemble de ses adhérents, créant ainsi des rencontres où culture, disciplines variées et convivialité se rejoignent. Fidèle à l'esprit du projet REVE (Regarder, Écouter, Voir et Entendre), l'association encourage les passerelles entre passions, illustrant son engagement en faveur de l'éducation populaire avec le partage des connaissances entre les membres.

C'est dans cette dynamique que la section jeux de l'association a convié les sections artistiques à partager une expérience ludique sur le thème de l'art, en proposant une partie du jeu *The Gallerist*.

Une découverte

Les participants se sont plongés dans *The Gallerist*, un jeu de Vital Lacerda, qui invite à gérer une galerie d'art avec finesse et ambition. Chaque joueur incarne un galeriste chargé de révéler de nouveaux artistes, de faire fructifier ses œuvres et d'accroître son influence auprès d'une clientèle exigeante composée de collectionneurs, investisseurs et VIP. Pas de hasard, juste de l'estimation et de l'anticipation.



Tout au long de la partie, chacun déploie sa stratégie en choisissant librement ses actions parmi les quatre zones majeures du plateau : résidence d'artistes (découvrir des artistes, acquérir leurs œuvres), bureau commercial (trouver des acheteurs, conclure des ventes), centre des médias (promouvoir ses artistes, recruter des assistants), marché international (profiter de sa réputation, participer aux enchères internationales).

Une mécanique ingénieuse, dite d'éjection, enrichit le jeu. Lorsqu'un joueur s'installe sur une case déjà occupée, le galeriste en place bénéficie immédiatement d'une nouvelle action de cette zone. Cette règle subtile incite à surveiller attentivement et anticiper les déplacements adverses pour en tirer profit.

La gestion des visiteurs - qu'ils soient collectionneurs, investisseurs ou VIP - occupe une place prépondérante. Répartis entre la place centrale, le hall d'entrée et notre galerie, leur présence permet d'augmenter la

valeur des œuvres, générer des revenus ou renforcer la réputation du joueur.

Après près de cinq heures de réflexion, la partie s'est achevée lorsque deux artistes eurent atteint le statut de Maître et que la réserve générale se fut vidée de ses visiteurs. Vient alors le moment attendu du décompte final, où chaque action passée révèle enfin son poids dans la course à la victoire.

Le décompte final

C'est l'art de l'équilibre. *The Gallerist* récompense la capacité à avoir su jongler avec l'ensemble des mécaniques proposées, à savoir : la valeur des œuvres en galerie et vendues, les contrats restants, les œuvres acquises aux enchères, les points liés à la piste de réputation, la réalisation de l'objectif personnel. Pas de voie unique vers la victoire : seule une gestion harmonieuse de toutes ces composantes permet de s'imposer.



L'avenir

La section jeux prévoit déjà de nouvelles rencontres à thèmes variés autour d'autres jeux créés par Vital Lacerda : *Vinhos*, pour les amateurs de gestion viticole, *CO₂*, centré sur les défis environnementaux, *Kanban*, dédié à la production automobile, *Lisboa*, retraçant la reconstruction historique de la capitale portugaise, *Weather Machine*, explorant les expériences climatiques.

Entre culture et convivialité

Au-delà de la stratégie et des mécaniques complexes, ces rencontres sont avant tout des moments de partage et d'échanges. L'ambiance chaleureuse a d'ailleurs séduit une nouvelle invitée, qui a rejoint, dès le lendemain, la section arts graphiques pour une journée d'activité pastel, prolongeant ainsi l'esprit d'ouverture porté par l'AACA.

Martial Fréguelin

Vital Lacerda

Vital Lacerda, né à Lisbonne en 1967, a travaillé dans plusieurs agences de communication pendant près de 15 ans en tant que directeur artistique. En 2006, il décide de tenter sa chance

comme graphiste indépendant puis se lance dans la conception de jeux de société, sa passion. Son premier jeu commercialisé sort en 2009.



Activité pastel

Anciens trains de banlieue rémoise

Au début du XX^e siècle, il était possible de se déplacer en train dans le département de la Marne grâce à un chemin de fer déployé autour de la ville de Reims. C'était le chemin de fer de la banlieue de Reims, plus connu sous le nom de CBR dont la première ligne, ouverte en 1896, allait de Reims à Ludes, sur 10km. Ce « TER » de l'époque servait de transport des voyageurs et des marchandises. Les voies étaient métriques. La ligne complète reliant Reims à Châlons-sur-Marne (maintenant dénommée Châlons-en-Champagne) fut terminée en avril 1904, en trois temps : d'abord jusque Verzy (1896) puis jusque Ambonnay (1901).



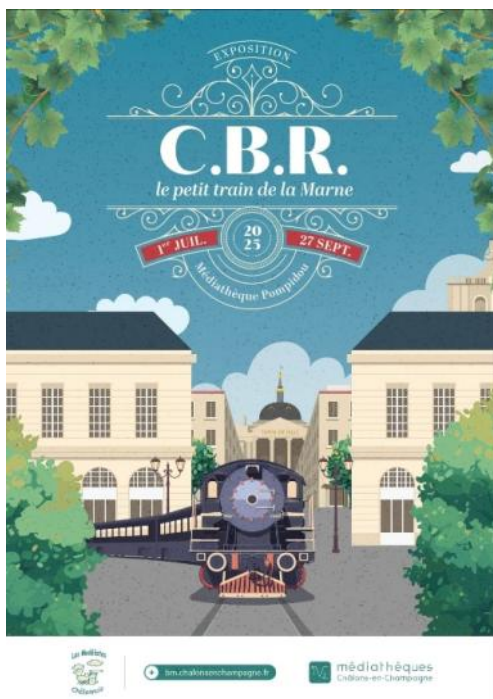
La rue de Marne (Bibliothèque municipale de Châlons-en-Champagne)

Après la Première Guerre mondiale, avec le développement de l'automobile, les lignes du CBR sont peu à peu abandonnées. La plupart des lignes seront déclassées entre les années 30 et 40, les terrains cédés aux communes et les transports passeront sur la route. Le dernier service de voyageurs disparaît en 1947, et le trafic marchandises s'éteint lui aussi, ligne après ligne, pour cesser totalement pendant l'année 1953.

Pour représenter aux Châlonnais l'ancienne voie ferrée au niveau de la ville de Châlons-sur-Marne, l'Association modélisme châlonnais construit une maquette au 1/87^e (échelle HOm) qui sera exposée à la médiathèque Pompidou de Châlons cet été. Elle représente, en partie, l'hémicycle à l'entrée de la ville de Châlons, endroit où le CBR et le tramway de la ville se côtoient, se croisent puis utilisent une partie de voie métrique en commun en direction de la gare de Châlons.

Maryline Agnez

Les Modélistes châlonnais



Exposition

Du 28 juin au 27 septembre 2025, la maquette sera exposée à la médiathèque Georges Pompidou (fermeture les dimanches, lundis et jours fériés).

<https://bm.chalonsenchampagne.fr>

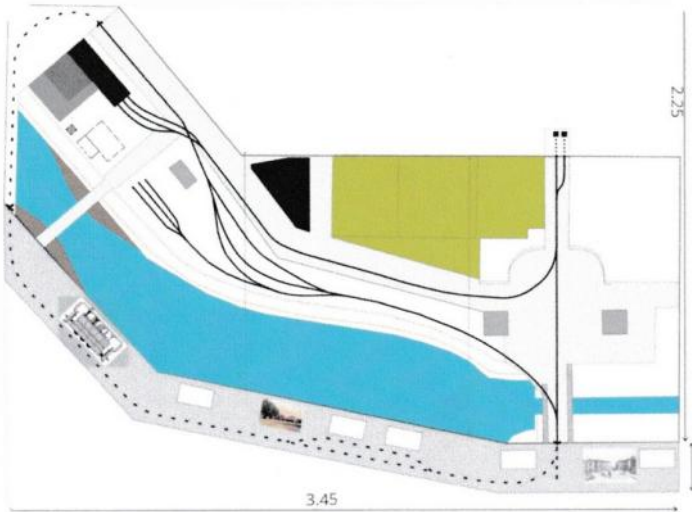
Échelle HO

L'échelle la plus répandue dans le modélisme ferroviaire est la HO (1/87^e) dont l'offre de matériels roulants et de décors est la plus nombreuse.

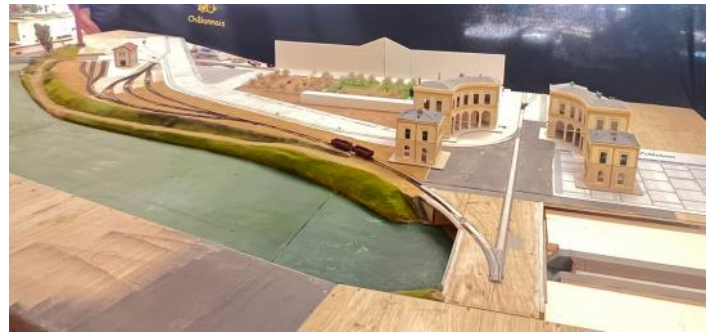
Elle possède beaucoup de variantes selon l'écartement des voies :

- HO : voie de 1,435 m soit 16,5 mm
- HOm : voie métrique (12 mm)
- HOe : voie étroite de 650 à 850 mm (9 mm)
- HO f : voie Decauville de 400 à 650 mm (6,5 mm)
- HO p : petite voie de 300 à 400 mm (4,5 mm)

La maquette en construction



PLAN DE MAQUETTE : NICOLAS CLAUDE



PHOTOGRAPHIES : MARC CARUSSO

Minimalisme et abondance



Le photo-club de Sarrebourg, en collaboration avec celui de Héming Grain de Ciment, a organisé une exposition les 17 et 18 mai derniers à la salle des fêtes de Héming. Plusieurs clubs étaient représentés : le Photo-Club de Sarrebourg (PCS57), le Photo-Club de Héming (Grain de Ciment), le Photo-Club d'Aschaffenburg venu d'Allemagne (jumelé avec PCS57) ainsi que la MJC de Dieuze.

Le thème de cette exposition originale portait sur le minimalisme et l'abondance dans la photographie. Le minimalisme, en particulier, permet de voir autrement, de porter un regard neuf sur les éléments simples de notre environnement, en révélant leur force graphique et symbolique. Le club de la MJC de Dieuze a pris le contre-pied du thème imposé aux trois autres clubs en travaillant sur l'abondance, c'est-à-dire montrer, avec justesse, une vision de la société de consommation et ses impacts sur notre société.

Plus d'une centaine de clichés ont été présentés au public, réalisés par une trentaine de photographes passionnés. Les visiteurs ont pu découvrir une vision artistique originale où chaque image raconte une histoire, épurée ou foisonnante, soulignant la

richesse et la diversité des regards photographiques. L'exposition a également été l'occasion pour les visiteurs d'échanger avec les photographes, un moment précieux pour mieux comprendre les intentions artistiques et les choix techniques de chaque image.

L'événement a connu un franc succès, attirant près de 200 personnes tout au long du week-end. Nos amis des clubs environnants de Dabo, Lunéville, Sarrebourg, Thionville et Oermingen sont également venus nous rendre visite. Une belle reconnaissance pour le travail des clubs organisateurs et un encouragement à renouveler ce type de manifestation artistique.

Vincent Berlocher

PHOTOS : VINCENT BERLOCHER



Minimalisme



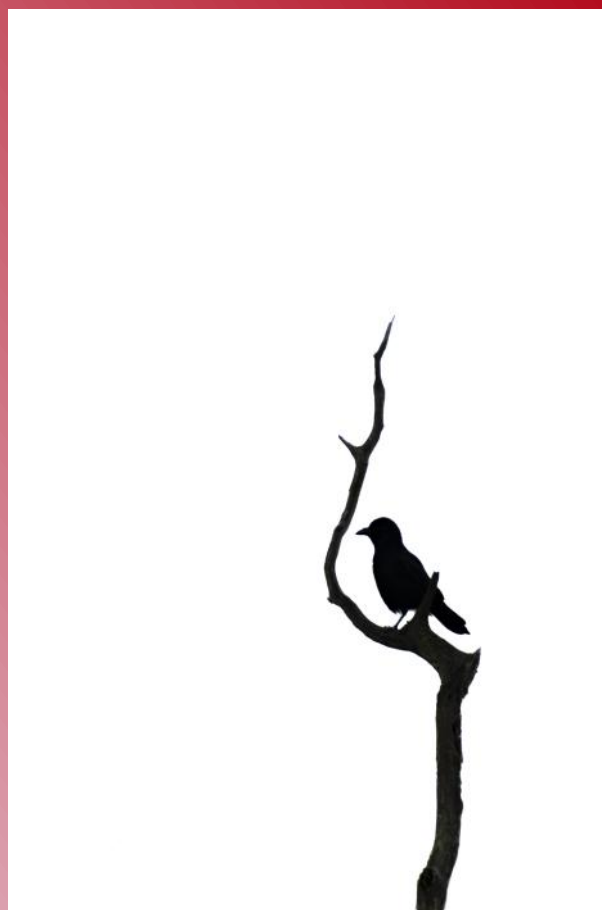
JEAN-PIERRE MANGIN



PHILIPPE GUÉRIN



VINCENT BERLOCHER



FABIENNE DIJAN

Les Cheminots roller d'Alsace

Le gala des 50 ans



PHOTO : SÉBASTIEN BRUNNER

Sous l'impulsion de Marie Claude Wencker, originaire de Loire Atlantique, venue en Alsace pour s'installer, le premier club de patinage à roulettes a été créé en 1975, sous le nom des *Cheminots roller*. Il adhère à la variété du comité UAICF Est en 1976. Le 9 août 1978, l'association est déclarée en préfecture sous la dénomination : *Les Cheminots roller Strasbourgeois*. C'est en 1997 que l'association, contrainte de changer sa dénomination suite à l'affiliation à l'OMSAL, devient : *Les Cheminots roller d'Alsace*. Elle compte, actuellement une centaine d'adhérents.

Le gala qui a eu lieu le samedi 7 juin au Parc des Sports à Bischheim, était le grand objectif de la saison : fêter les 50 années d'existence. Un gala pour émerveiller, mais aussi pour éveiller les consciences, a enchanté le public (plus de 250 personnes). Une occasion pour les jeunes élèves de montrer l'aboutissement de leur travail. Soixante-deux danseurs et danseuses... Plus de 2h30 de spectacle... avec des chorégraphies éblouissantes sur des musiques variées et entraînantes des années 1975 à 2025.

Les costumes, préparés par Agnès et la costumière Marinette, ainsi que les gestes millimétrés des patineurs pouvaient laisser penser à une représentation professionnelle. Mais il s'agissait bel et bien d'amateurs qui ne se produisent de cette manière qu'une fois par an. Un spectacle où tous les patineurs et patineuses enthousiastes et vêtus de costumes très colorés ont fusionné mouvement et émotion et apporté un air

de fête à la salle bien remplie, dans une ambiance très chaleureuse. La maman d'une patineuse témoigne : *« J'ai versé ma petite larme. C'était très émouvant. J'ai trouvé que les musiques et les costumes étaient bien choisis, qu'il y avait un beau travail de lumière. »*

L'événement a nécessité des répétitions actives et une grande préparation, entre le réglage de la lumière et du son, et les placements sur la scène. Il fallait aussi organiser les changements de costumes de tous les patineurs. Heureusement, Agnès était entourée d'une belle équipe de mamans bénévoles, très efficaces et motivées.

La palette immense de mouvements possibles en patinage associés à un thème musical en font un sport idéal pour les amoureux de la musique et de la danse. Ils trouvent là, une nouvelle forme d'expression pour développer leur créativité. Le patin sur roulettes, est-ce un loisir ou un sport ?



PHOTO : PAUL ZAGLIA

Jean-Jacques Haffreingue

Initiation roller dans les écoles

Depuis quelques mois, l'association fait son entrée dans les écoles. L'école de la République à Bischheim a ainsi bénéficié d'un atelier « découverte du roller ». Les bénévoles de l'association sont venus avec tout leur matériel (roller - protections) pour équiper les

élèves avant de leur apprendre les bases de ce sport artistique. Une belle initiative de l'association pour faire découvrir le roller et permettre aux élèves d'apprendre, de se perfectionner et de diversifier leur cours d'éducation physique.



Ambiance année 50 et service à rollers

Sachant que Les Cheminots roller d'Alsace est la seule, sur Strasbourg, pratiquant la discipline de patinage à roulettes, le patron d'une nouvelle chaîne restauratrice « Holly's Diner » a fait appel à l'association. Le concept de cet établissement est de se replonger dans l'univers des mythiques dîners américains, ces restaurants des années 50-60 rendus célèbres dans le monde entier par le cinéma et les séries : banquettes pop, jukebox, luminaires vintage et service en patins à roulettes, d'où la formation...

C'est ainsi que notre coach Sabrina a formé, pendant quatre semaines, les futurs serveurs et serveuses tous les samedis après-midi. Le hall Wilson SNCF a été aménagé en salle de restauration afin de mettre les élèves dans l'ambiance réelle d'un restaurant avec du public, des enfants remuants... Lors de l'inauguration, le 23 mai, quatre patineuses de l'association ont présenté des chorégraphies sur la musique de *Grease*.

De passage à Strasbourg, venez faire une petite visite dans ce lieu atypique et spacieux, situé au 2 quai Kléber, avec sa décoration colorée et une ambiance rétro fun qui plaira aux petits comme aux grands.



La Lyre de Chalindrey

Le 1^{er} mai, c'est contrebasses !



Les mélodies jaillissaient à flot, ce jeudi 1^{er} mai, dans les murs de l'école de musique de La Lyre, où les élèves de Benoît Devanne avaient répondu à l'invitation annuelle de leur professeur pour participer à la désormais traditionnelle journée contrebasses. En effet, le challenge à relever cette année était, pour chacune des participantes, de mettre en pratique leurs connaissances théoriques dans l'écriture d'une petite pièce à interpréter dans l'après-midi. Voici ce qu'en dit Anne Bresser, saxophoniste, qui y a participé pour la première fois !

« Tout se déroule le 1^{er} mai 2025 ; Eh oui ! Une poignée de courageux a réussi à se lever en ce jour férié. Ils avaient décidé de faire de la musique, enfin me concernant, j'allais essayer. En effet, il est de coutume depuis quelques années que Benoît, notre professeur de contrebasses à cordes, organise une journée avec ses élèves afin de passer du temps ensemble autour de ce si bel instrument. Tout a débuté par un petit café et quelques friandises. Cela, c'était dans mes cordes...

Ensuite, nous sommes allés dans la salle de formation musicale et Benoît nous a expliqué comment nous allions procéder. D'abord, essayer de composer de petits morceaux de mu-

siques sur la base de certains accords. Après une courte remise en mémoire de solfège, nous avons pu mettre nos cerveaux en action. Avec Benoît : Anaïs, Roxane, Aurore, Célya (flutiste qui s'essaye depuis cette année à la contrebasse) et moi qui n'ai rien à voir avec les cordes mais qui voulait jouer le jeu pour une petite immersion... Et Bim ! J'ai adoré...

Donc, nous voilà en train de construire nos petits morceaux mais avec toujours ce sourire de bienveillance. Cela nous a pris toute la matinée, dans la bonne humeur mais toujours avec beaucoup de sérieux. Et à midi, arrivent les percus et quelques interprètes qui feront des impros sur nos compositions, mais surtout et avant tout pour partager un petit repas dans la jubilation. Tout ceci suivi d'une partie de Molky. Nous avons eu de la chance avec le temps et ce fut très agréable.

Ensuite, destination notre salle d'orchestre ; là, vont commencer les choses sérieuses : nous allons jouer ensemble les morceaux que nous avons préparé le matin même ! Côté contrebasses, Monique a rejoint Anaïs, Roxane et Aurore. Nicolas B et Dom sont à la percussion avec Charlotte, au trombone on a Brigitte et Leeloo, au sax soprano Nicolas, à

la trompette Marie-Christine, à la flûte traversière Célya et moi au sax ténor. Mais bon, on ne m'entendra pas beaucoup, ça change, la pression sûrement... Les morceaux se sont enchaînés dans la joie et avec de belles improvisations pour les meilleurs, le tout accompagné de nos quatre contrebasses. Et ben, franchement, c'était pas mal du tout !

Nous avons terminé par une miniconférence de Roxane sur son instrument de prédilection, la contrebasse à cordes. Elle doit présenter un exposé pour la fin de l'année au collège : pourquoi ne pas joindre l'utile à l'agréable... Son exposé était très intéressant et nous avons tous appris des choses sur ce magnifique, mais imposant, instrument. Pour ma part, je suis tombée aussi sous le charme et j'en connais d'autres qui, s'ils avaient un peu plus de temps, se lanceraient bien : n'est-ce pas Nico ? »

Ce mini stage est un incontournable du 1^{er} mai ; il annonce aussi la 30^e édition du stage estival de La Lyre. Initié par Marie-Christine Rémondin en 1992, suspendu en 2020 et 2021, le stage d'orchestre de La Lyre fête cette année son 30^e anniversaire.

La Lyre présente La Lyre

Calendrier très bien rempli pour les élèves et les musiciens de Chalindrey dont les deux événements phares ont été le 29 mars : le concert annuel de l'orchestre d'harmonie et le 5 avril : la prestation des orchestres d'élèves à Rolampont. Ensuite, ce fut le 8 mai... L'orchestre d'harmonie et l'orchestre d'élèves Sortilèges ont assuré les commémorations patriotiques dans quatre communes.

Il y eut donc le 29 mars ! 70 musiciens étaient fins prêts, parmi lesquels des professeurs : Blaise Bailly (percus), Christophe Guenon (cor et trompette), Laure Barlier (flûte traversière), Lilian Thévenin (clarinette) et Nicolas Cardot (tuba-euphonium-trombone) ainsi que deux chefs bien concentrés. Ces ingrédients de qualité étaient rassemblés au CSC de Chalindrey pour le concert annuel de La Lyre, un grand cru.

Le public, très nombreux, a apprécié le programme mis sur pupitres par Marie-Christine Rémondin et Nicolas Cardot, allant de *Orion* à *Paris-Montmartre* en passant par *Pocahontas*.... L'auditoire a donc effectué un voyage à travers l'univers, depuis l'espace jusqu'à Paris, en passant par les States. L'originalité de cette édition musicale fut *Paris-Montmartre* (œuvre mettant en valeur Maryline Camus et son accordéon) qui reprend des grands standards de la variété française : *Les feuilles mortes*, *C'est si bon*...



Concert du 5 avril 2025

La seconde partie, assurée par le Power Band Orchestra, groupe dijonnais réunissant les instruments de nos harmonies, les cuivres d'un brass-band et les violons ne fut pas en reste. Sous la direction de Pierrick Martin, ses 35 interprètes, issus de plusieurs conservatoires de Bourgogne-Franche-Comté, se sont adonnés à un feu d'artifice de notes, de rythmes autour des musiques de films et des génériques de jeux vidéo : *Hunger Game*, *Iron Man 3* ou *Inception*...

La soirée s'est terminée sur une séquence émotion quand Michel Gérard, président de La Lyre depuis 2012, s'est vu remettre par André Billot, corniste, secrétaire du comité Est, la médaille d'or UAICF pour ses trente années de présence au CA de l'association et son investissement total en tant que président et musicien !

Puis, ce fut le 5 avril dernier. Il y a des avantages à avoir des « régionaux de l'étape » au sein des classes orchestrales. En effet, grâce à la famille Noirod, les orchestres Métamorphoses, Grimoire et Sortilège se sont produits dans la salle du Temps libre de Rolampont ! A coup de chorégraphies, de présentations écrites et lues par les locaux de l'étape, auxquels se sont joints Robin et Hugo Dehaese-Gérard, avec humour et diction, Marie-Christine et ses trois formations ont séduit un public nombreux parmi lequel des habitants de la commune, étrangers à l'association La Lyre !

Chaque orchestre a déroulé ses partitions adaptées à chaque niveau de pratique musicale, de *Viva La Vida* à *Game of Thrones*, en passant par *Pocahontas*. Après une collation bienvenue offerte par la commune, Cyril Noirod a récompensé les musiciens de leur jolie prestation.



Concert du 29 mars 2025

La présence musicale et la prestance de tous ces musiciens reflètent parfaitement la qualité de l'enseignement reçu au sein de l'école de musique de La Lyre, grâce aux multiples actions mises en place depuis 36 ans par Marie-Christine Rémondin et son équipe.

Brigitte Gérard



PHOTOS : PHOTOTHÈQUE DE LA LYRE

Association des cheminots de Sélestat

Fin 2024, la section art, culture et réflexion de l'association a proposé à ses adhérents une sortie à Mulhouse pour une visite du zoo. Elle a aussi organisé sa journée jeux et beaujolais nouveau.

Journée zoo

Quelques 29 membres de l'ACS se sont retrouvés, le samedi 7 septembre vers 8h00, en gare de Sélestat pour une virée culturelle au zoo de Mulhouse. Merci à la fondation SNCF qui a permis aux non cheminots de voyager gratuitement en TER et de préserver le porte-monnaie de l'association.

Le temps était de la partie et le soleil prédominant a vite effacé les frimas de l'aube. Une fois au zoo, chacun s'est dispersé pour découvrir et admirer nos amis à plumes et à poils : ours polaire, tapir, perroquet, ouistiti, girafe, casoar et autres spécimens venus des cinq continents.

A midi, direction la pizzeria jouxtant le parc zoologique pour un repas sans alcool. Certains fulminent encore, mais l'établissement a fait ce choix. En contrepartie, le repas fût

bon et copieux. Une fois le café ou la tisane sirotés, un second tour nous attendait au zoo, histoire de découvrir d'autres spécimens ou d'en revoir certains.

Journée jeux

Le dimanche 24 novembre a clos l'épopée de manifestations organisées par l'ACS. Il s'agissait de l'incontournable journée jeux et beaujolais nouveau. Comme d'habitude, les jeux de cartes ont été de rigueur suivis de près par les jeux de société.



Toutefois, il y a eu une nouveauté avec cette surprise apportée par notre apprentie *quilleuse* : le sjoelbak, jeu de billard avec des palets en bois.

Après deux bonnes heures de travaux cérébraux, retentit le glas de l'apéro, talonné de près par une excellente choucroute de notre traiteur habituel. Le beaujolais nouveau a plutôt été apprécié en apéritif ou avec le fromage. Merci à ceux qui ont amené apéritif, dessert ou les deux. Après cette pause gustative, tout le monde est retourné à ses petites affaires pour le reste de l'après-midi.

A noter la présence de Noëlle et Martial Fréquelin (de l'AACA) qui nous ont fait l'honneur de venir, Martial s'occupant de la section jeux. Un grand merci aux participants pour leur présence et leur légendaire bonne humeur.

Francis Bauer



PHOTOS : MARGUERITE HEMMING

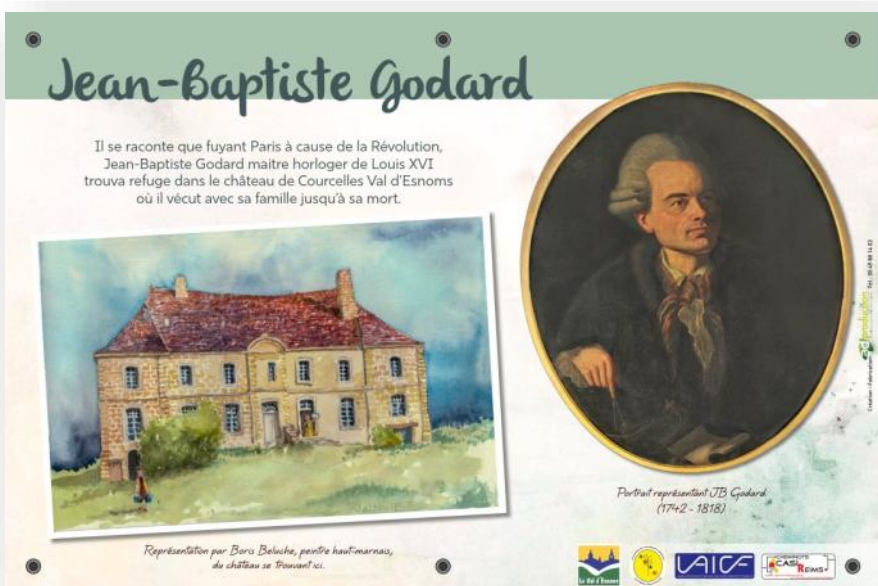
Hommage à un maître horloger



Un pupitre historique a été inauguré à Courcelles-Val-d'Esnoms en mémoire de Jean-Baptiste Godard (1742-1818), horloger de la cour du roi Louis XVI. Fuyant les troubles de la Révolution française, cet artisan du temps quitta Paris pour trouver refuge en Haute-Marne. Il s'établit alors dans ce paisible village situé non loin de Chalindrey.

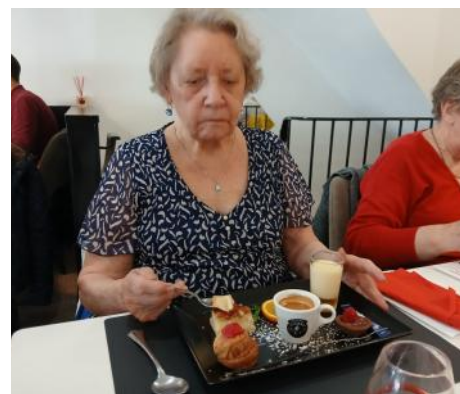
Le 4 mai 2025, devant un nombreux public, les membres de l'Association des généalogistes amateurs Jean-Baptiste Godard ont pu rendre hommage à cet homme, au destin singulier, en inaugurant un pupitre face à l'emplacement de son ancien château. Et l'AGAG adresse un grand merci au comité UAICF Est ainsi qu'au CASI de Reims pour leur soutien précieux et leur engagement constant en faveur de ce projet.

Médéric Lenoir



Scrabble à Châlons

Samedi 3 mai, dans la ville de Châlons-en-Champagne s'est joué le championnat de la Marne où 37 joueurs se sont affrontés sur deux parties. Yvette Mathiotte, joueuse depuis vingt ans au club, y a participé. L'occasion pour les joueurs de fêter ses 90 ans en lui offrant un repas au restaurant Les Sarmements à Châlons, ainsi que des chocolats. Bon anniversaire Yvette !



Le gagnant de ce tournoi est Vincent Allouchery tandis que Dominique Mathiotte (la belle-fille d'Yvette) termine deuxième, tous les deux joueurs du club. Le troisième est Charles Dropsy de Reims.

Bernadette Millot



La photo à Nancy

Le club photo E.T.R.E (Étude des techniques de reproduction et d'expressions) s'est doté d'un nouveau studio photo de prise de vue, suite à des dégâts des eaux. La surface a été doublée, permettant de nouvelles possibilités.

Pour rappel, le club, association créée dans les années 80, vous accueille au 6 rue Gabriel Mouillersons à Nancy : de l'apprentissage de la prise de vue au développement des photos argentiques et

numériques, pour le débutant au plus confirmé.

Les réunions ont lieu les vendredis et via les réseaux sociaux pour présenter des photos et en discuter ensemble. Ces moments de partage permettent aux débutants de profiter des conseils de photographes plus chevronnés et ainsi de progresser dans leur travail. Les photographes plus aguerris apprennent à transmettre leur connaissance. Des formations d'initiation, de développement de films et tirages argentiques sont proposés régulièrement. Le club participe aux différents concours organisés par l'UAICF.

Patrick Mangin
etre54000@gmail.com



PHOTOS : P. MANGIN

Le Foyer de Romilly

Les 10 et 11 mai 2025, la section photo du *Foyer de Romilly* était invitée par le photo-club de Sourdun à leur exposition REZART'FO-TO 2025, déployée sur 800 m² d'espace destiné à la création visuelle contemporaine. Sourdun est une commune de Seine-et-Marne située près de Provins, à une trentaine de kilomètres de Romilly.

Quatre membres y présentèrent chacun une dizaine de photos imprimées sur *alu Dibbon*, allant du paysage à la photo de petits animaux. Un nombreux public (800 visiteurs) défila pendant ces deux jours pour apprécier les 770 photos de grande qualité prises par 34 photographes. Un grand merci au photo-club de Sourdun et félicitations pour cette organisation.

Sylvain Germain



PHOTOS : S. GERMAIN

Harmonie de Vaires et des cheminots

Clarinettes à l'honneur



Franz Liszt disait : « *Le musicien est un alchimiste qui transforme les sons en or* ». Le dimanche 8 juin, l'Orchestre d'harmonie de Vaires et des cheminots a appliqué à la lettre cette formule en invitant tous les élèves de la classe de clarinette du conservatoire de Vaires et leur professeur Christel Hérou. Cet après-midi musical s'est transformé en trésor pour les oreilles.

Tourné vers cet instrument mis à l'honneur, le concert a permis à un public venu nombreux d'apprécier toute l'étendue du répertoire de la clarinette. Le moment fort a été l'interprétation de *Variation sur un air du pays d'Oc* de Louis Cahuzac, clarinettiste, chef d'orchestre, professeur au conservatoire de Paris et compositeur français du XX^e siècle. Cette œuvre propose quatre variations autour de la chanson *Se canto*, écrite au Moyen Âge par le célèbre Gaston Fébus qui, au fil des temps, a été de plus en plus utilisée dans les événements politiques, culturels et sportifs jusqu'à devenir l'hymne officiel de l'Occitanie. Pour la petite histoire, en 2003, le

député Jean Lassalle l'a interprétée à l'Assemblée nationale. Ce morceau, très exigeant pour la soliste, a permis à Chrystel Hérou de montrer tous ses talents.

Au cours de ce concert, l'harmonie ne pouvait pas manquer de remercier l'un des siens, clarinettiste, doyen de l'harmonie présent sur les rangs depuis 1982. Fils de cheminot et ancien musicien professionnel au sein de la musique des gardiens de la paix, il a été, tour à tour, professeur de clarinette, professeur de solfège, directeur adjoint de l'orchestre, première clarinette. Encore aujourd'hui, il manque rarement une répétition et prodigue ses conseils aux jeunes musiciens de l'orchestre. Christian Brigot, au nom du comité Est et Agnès Boutemy, présidente de la Fédération musicale de Seine-et-Marne, ont remis à André Schmidt la médaille nationale d'argent de l'U.A.I.C.F.

Christian Brigot



Vous pourrez retrouver prochainement toutes les vidéos de ce concert sur la chaîne YouTube de l'Harmonie sur : <https://www.youtube.com/@OHVC>.



PHOTOS : PHOTOTHÈQUE DE L'ASSOCIATION

Le salon multimédia des passionnés d'informatique

Les 17 et 18 octobre 2025, la ville de Schiltigheim (banlieue nord de Strasbourg) recevra le forum Microfer 2025, un événement phare de l'Union Artistique et Intellectuelle des Cheminots Français. Réservé aux membres de l'UAICF, il se tiendra à la CabAnne des Créateurs dans le cadre du salon multimédia qui accueillera aussi les agents ou retraités de la SNCF.

Ce prochain rendez-vous, incontournable pour les passionnés, s'adresse aux amateurs d'informatique, de technologies numériques et de créations.



L'événement propose des ateliers pratiques, des conférences enrichissantes et une immersion dans l'univers du fablab (fabrication laboratory), atelier ouvert au public proposant une collection de ressources libres et variées pour fabriquer ses propres objets.

Une conférence dédiée au fablab sera organisée. Elle vise à sensibiliser les participants aux possibilités offertes par les fabLabs et à encourager la créativité et l'innovation. Les visiteurs auront aussi l'opportunité de s'initier à diverses techniques de fabrication numérique dans des ateliers adaptés à tous les niveaux, des débutants aux plus avancés.

Le forum Microfer est un espace de rencontres pour les membres de l'UAICF, favorisant les échanges d'idées et la collaboration. Les participants peuvent partager leurs expériences, découvrir de nouveaux projets et nouer des contacts avec d'autres passionnés.

Paul-Henry Eugène
Président de QuetschePi

PHOTOS : ARNAUD AUBRY



La conférence dédiée au fablab

- Qu'est-ce qu'un fablab ? : comprendre le concept et l'histoire.
- Les outils et équipements : présentation des machines couramment utilisées telles que les imprimantes 3D, les découpeuses laser, etc.
- Projets collaboratifs : exemples de projets réalisés au sein des fabLabs.
- Comment rejoindre un fablab ? : informations pratiques pour intégrer un fablab local.



Machine laser

Ateliers pratiques et initiations

- Gravure et découpe laser : apprendre à utiliser des machines de gravure laser pour créer des objets personnalisés.
- Impression 3D : découvrir le processus d'impression en 3D et réaliser vos premiers objets.
- Dessin Assisté par Ordinateur (DAO) : s'initier aux logiciels de DAO pour concevoir des modèles 2D et 3D.
- Initiation à la programmation : comprendre les bases de la programmation informatique et développer des premières applications.

Stage régional de pastel



PASTEL : DORIS WICKY

L'Association Artistique des Cheminots d'Alsace organise un stage de pastel à Metzeral, dans la vallée de Munster, offrant ainsi une occasion unique de se plonger dans la pratique de ce médium fascinant. Il se déroulera du 19 au 21 septembre, attirant de nombreux participants.

Dès le vendredi après-midi, après l'installation des stagiaires dans les gîtes, la salle de travail ouvrira ses portes. Le lieu, baigné de lumière naturelle grâce à de grandes baies vitrées, offre une vue imprenable sur les montagnes et les forêts environnantes.

Sous la direction de Doris, animatrice passionnée et experte en pastel, les participants seront guidés dans une découverte ap-

profondie de ce médium. L'accent sera mis sur les différentes techniques : l'utilisation des bâtonnets, la création de textures, et les effets de lumière. Doris expliquera chaque geste avec patience et précision, veillant à ce que chaque participant puisse progresser à son propre rythme.

Après une journée bien remplie, des jeux de société seront proposés en soirée. Ces instants de partage ludiques permettent d'ajouter une touche de convivialité au stage. Le dimanche après-midi, chacun pourra constater le chemin parcouru sous la houlette de Doris et repartira en emportant ses œuvres ainsi que des bons souvenirs.

Noëlle Fréguelin

Stage estival suivi d'un concert public



Initié par Marie-Christine Rémongin en 1992, suspendu en 2020 et 2021, le stage d'orchestre de La Lyre cheminote de Chalindrey fête, cette année, son 30^e anniversaire. Il a lieu du 7 au 11 juillet dans l'enceinte du Centre socio-culturel et se clôture le vendredi 11 juillet par un concert dans le même lieu. Comme l'an dernier, c'est Bastien Baracco, jeune chef d'orchestre bourguignon qui en sera le chef.

Ce stage estival est ouvert à tous les enfants et adultes ayant au minimum deux années de pratique instrumentale, en flûte traversière, clarinette, saxophone, trompette, trombone, euphonium-saxhorn, tuba, percussions, cor d'harmonie, hautbois et contre-

basse à cordes. Deux orchestres travaillent en alternance en tutti et en pupitre : un orchestre correspondant au premier cycle, c'est -à-dire deux à quatre années de pratique et l'autre au second cycle : cinq années et plus.

Participer à un tel stage équivaut à une année entière de pratique instrumentale ! Les progrès, au bout de cinq jours, sont impressionnants. En effet, chacun est amené à sortir de sa zone de confort, que ce soit du point de vue de la difficulté des partitions, ou par le fait de la direction d'orchestre différente.

La Lyre de Chalindrey

Un orchestre pour les jeunes

Entre les années 1960 et 1980, le comité Est de l'UAICF organisait, tous les ans, un festival jeunesse pour les meilleurs élèves des écoles de musique administrées par les associations du comité. Le premier a été organisé à Paris, en 1961, mais avec peu de participants.

L'année suivante, le rassemblement s'est déroulé du 23 au 25 juin dans les locaux de la colonie S.N.C.F. de Montcy-Saint-Pierre située dans les Ardennes. Les associations pouvaient envoyer les musiciens ayant au moins trois ans de pratique musicale pour les récompenser de leur assiduité aux cours et aux activités de l'orchestre. Ce festival fut une vraie réussite. Il a regroupé en tout 89 musiciens issus des 29 sociétés musicales de l'UAICF. Les musiciens ont pu participer à des concours de soliste. L'événement dura presque 20 ans.

En perte de vitesse en 1980, André Portes, alors président du comité UAICF Est, a l'idée de créer un orchestre éphémère en s'appuyant sur tous ces jeunes talents qui jouaient lors du festival en soliste. Il organise un stage de musique d'une semaine, ouvert à tous les orchestres du comité, dans le centre de vacances de Sassenage (Isère) avec l'option musique, sous la direction de Jacky Sauvage de l'Harmonie des chemins de fer d'Épernay.

De cette expérience est né l'orchestre junior du comité Est en 1983 à Epernay. À sa création, cette formation regroupait environ 70 jeunes musiciens des différents orchestres cheminots de l'Est de la France pendant plusieurs week-ends. Chaque sortie se terminait par un concert. Par exemple, en 1991, l'orchestre junior a participé à un stage du 30 avril au 3 mai à Château-Thierry qui s'est achevé par un concert. Puis, il a



Orchestre junior à Nîmes



J. Sauvage en 1991 à Esbly

animé la fête de la musique le 20 juin à Chalindrey et a fait une troisième prestation, le 18 octobre, lors de l'anniversaire des 70 ans de l'orchestre de Yutz.

Depuis maintenant plus de 40 ans, cet orchestre résiste au temps et a su s'adapter. Au milieu des années 90, une jeune musicienne aide Jacky Sauvage à la direction, c'est Marie-Christine Rémondin. Elle prendra logiquement la suite après le départ en retraite de Jacky à la fin des années 90.

Aujourd'hui, l'organisation a évolué. Il n'est plus question de préparer plusieurs sorties par an le week-end.

ORCHESTRE JUNIOR UAICF EST   

CONCERT

PROGRAMME

20 OCTOBRE 1984

VAIRES-sur-MARNE

20h45

Eglise Ste Jeanne d'Arc



ORCHESTRE JEUNES UAICF EST   

CONCERT

Programme

SAMEDI 14 AVRIL 1990

CHATEAU-THIERRY

20h45

PALAIS DES RENCONTRES



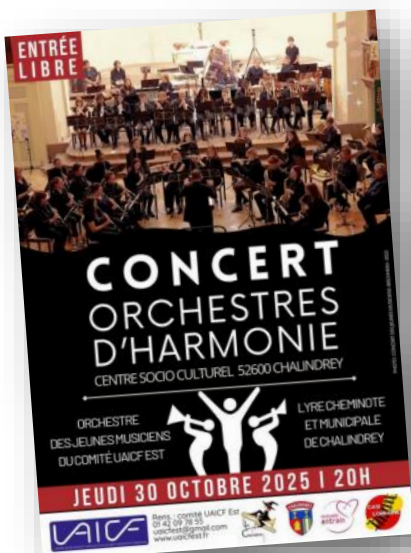
Les musiciens se retrouvent maintenant tous les deux ou trois ans pour un stage suivi d'un concert lors des vacances de la Toussaint. Toujours sous la direction de Marie-Christine, ils se retrouvent pour quatre journées pendant lesquelles ils passent du travail en orchestre à un travail en pupitre pour la préparation d'un programme d'environ une heure, spécialement choisi selon l'effectif.

Heureusement, il n'y a pas que le travail. Les jeunes ont également des moments de détente. La semaine se solde par un grand concert le jeudi soir. En 2019, pour célébrer les 170 ans de la ligne Paris-Kehl, le stage organisé par l'Orchestre d'Harmonie de Vaires et des Cheminots a permis d'internationaliser l'orchestre junior, avec l'invitation de jeunes musiciens allemands issus d'orchestres de la BSW.

Lors du dernier stage en 2022 à Strasbourg, eut lieu un grand moment d'émotion à la fin du concert lorsque Marie-Christine annonça qu'elle venait de diriger pour la toute dernière fois l'orchestre du comité Est et qu'elle allait passer la baguette à Damien Bonnin qui l'assiste depuis des années comme directeur adjoint.

En 2025, les jeunes musiciens des orchestres du comité Est vous invitent à leur concert de fin de stage le jeudi 30 octobre à Chalindrey qui parachèvera le stage prévu auparavant.

Christian Brigot



M-C. Rémongin en 1994 à Malicorne



Concert en mai 96 à Vaires-sur-Marne



Répétition d'orchestre en 2019 à Ozoir-la-Ferrière

Les débuts du chemin de fer



Ouverture du chemin de fer entre Stockton et Darlington (D'après une gravure)

Les Anglais, sous l'égide de la société Network Rail, célèbrent, cette année, les 200 ans du chemin de fer « moderne » en créant Railway 200. En effet, la première ligne, au monde, de chemin de fer transportant des voyageurs fut inaugurée le 27 septembre 1825. Elle reliait Stockton à Darlington au Nord-Est de l'Angleterre.

Par Joël Castel

Les chemins de fer sont nés des recherches effectuées pour garantir aux véhicules remorqués une direction déterminée grâce à un guide, avec le moins de résistance possible du roulement. Leur origine est très ancienne.

Origines

L'idée de diriger les roues par des ornières ou des rails, est vieille comme les civilisations. En Assyrie, à l'époque romaine ou au Moyen Âge, on utilisait déjà ce mode de guidage dans les mines. La première image connue se trouve dans la *Cosmographie universelle* du savant allemand



Mine de Leberthal - Extrait (Wikimedia Commons)

Sébastien Munster, écrit vers 1550, qui illustre les moyens de transport des mines alsaciennes de Leberthal. Il y est dit : « *Ils ont des tombereaux sur quatre petites roues de fer...* ».

Pour faciliter le travail, le cheval s'est substitué à l'homme comme moyen de traction. En 1649, dans les exploitations houillères de Newcastle, les chariots roulaient sur des rails en bois. La résistance au déplacement était tellement faible qu'un seul cheval pouvait traîner ainsi une dizaine de tonnes. Mais le service était souvent interrompu par la détérioration du bois sous la pression de charges aussi lourdes.

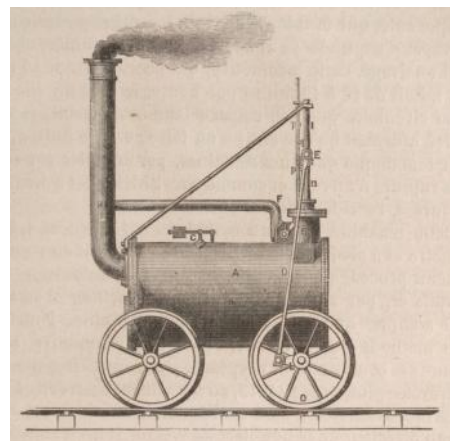
Puis, progressivement, sont apparus les rails en bois recouverts de plaques en fonte cloutées, les roues cerclées... C'est en 1789 que l'ingénieur anglais, William Jessop, créa un rail en saillie, en forme de poutre d'égale résistance, conçu pour des roues à boudin, préfiguration lointaine de la conception actuelle.

La vapeur

En 1801, la construction d'un chemin de fer public de 16 km, entre Croydon et Wandsworth au sud de

Londres, fut autorisée. C'était une première ! La traction était faite par quatre chevaux. La voie était constituée de rails en fer, section en L, espacés de 1,27 m et fixés sur des blocs de pierre. Sa mise en service eut lieu en 1803.

Au début du XIX^e siècle, la voie à ornière était arrivée à un degré de perfectionnement satisfaisant. De plus les voitures à vapeur commençaient à devenir pratiques. Mais tels que nous les concevons aujourd'hui, les chemins de fer sont vraiment nés avec l'apparition de la locomotive. Ce fut Richard Trevithick qui songea le premier à utiliser une machine appelée locomotive. Associé avec son cousin Andrew Vivian, il était

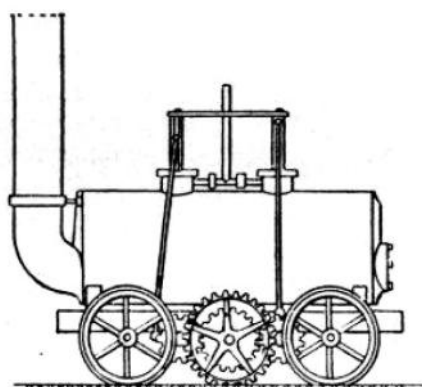


Locomotive de Trevithick. 1804

l'inventeur de la machine à vapeur à haute pression dont il déposa un brevet pour locomotive. Ses premiers essais eurent lieu en 1804, sur la ligne reliant la mine de fer de Pen-y-Darren à la localité d'Abercynon, dans le pays de Galles.

L'invention de ce moyen de traction par Trevithick a ouvert un tout nouveau monde. La locomotive était plus rapide et plus puissante que n'importe quel autre mode de transport, permettant de déplacer rapidement des marchandises et des personnes sur de longues distances.

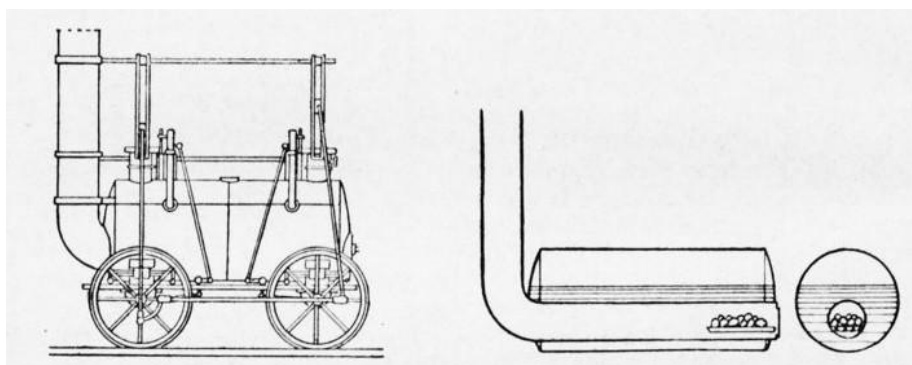
Quelques questions se posaient à l'époque. Dans certains milieux, on avançait l'idée que, sur la surface polie des rails en fer, les roues en fer des locomotives allaient patiner. Trevithick, lui-même, le pensait pour le tirage de lourdes charges. En 1811, Blenkinsop imagina sa locomotive à crémaillère pour éviter le problème. Ce fut Blackett qui, en 1813, prouva que l'adhérence de la locomotive sur les rails peut s'obtenir en donnant aux locomotives un poids suffisamment considérable bien réparti sur les essieux moteurs. Cette observation était fondamentale, elle a servi de point de départ aux chemins de fer actuels.



Locomotive de Blenkinsop 1811

La première ligne

C'est à ce moment-là qu'apparut George Stephenson, par qui arriva le succès de la traction par les locomotives. En 1821, Stephenson fut chargé de construire un chemin de fer, le



Locomotive et chaudière de G. Stephenson (1815)

premier ouvert au public, allant de Stockton à Darlington et destiné à mettre en communication avec la mer les charbonnages de Durham. La question du mode de traction fut évoquée. Stephenson gagna la cause des locomotives. Le lancement de la ligne a suscité un intérêt considérable. Beaucoup de monde, y compris des journalistes, sont venus de partout dans le pays. A Darlington, le jour de l'inauguration a été déclaré férié.

Ce 27 septembre 1825, le premier chemin de fer transportant des voyageurs a été officiellement lancé, en présence d'une immense foule ; il faut dire que plus de la moitié des spectateurs espéraient ne pas voir réussir l'entreprise. L'enthousiasme n'en fut que plus grand lorsqu'on vit la machine, dénommée l'Active diri-

gée par Stephenson lui-même, se déplacer entre Stockton et Darlington. Cette locomotive était la première de la série des *Locomotion* qui fonctionneront jusqu'en 1850 avec quelques évolutions.

La ligne présentait une pente sensible de Darlington au port de mer de Stockton. Le convoi se composait de six wagons chargés de houille et de farines, puis d'une voiture occupée par les directeurs de la compagnie et leurs amis, et de vingt et un wagons du genre char-à-bancs où quatre cent cinquante personnes environ avaient pris place, et enfin de six wagons chargés de houille. Cet immense convoi, tiré par une seule locomotive, parcourut la ligne avec une vitesse moyenne de 10km/h. Son arrivée à Stockton fut saluée par des cris de joie.



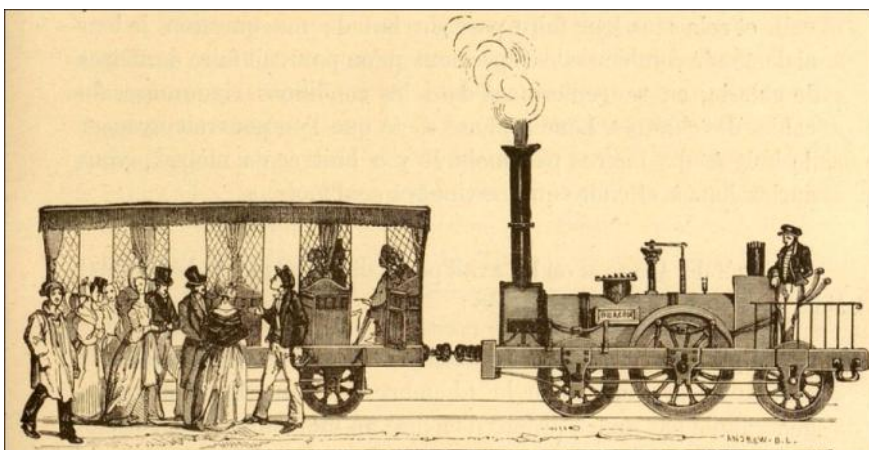
Réplique de la Locomotion (Wikimedia Commons)

Côté Français

En France, comme en Angleterre, les premières voies ferrées furent utilisées pour l'exploitation des mines. Construite par Louis Antoine Beaunier, ingénieur des mines, la première ligne, reliant Saint-Étienne à Andrézieux sur un vingtaine de kilomètres environs, fut ouverte en 1827. Cette ligne, comme celles qui furent concédées au frères Seguin (Saint-Etienne - Lyon et Andrézieux - Roanne) servaient de transport de la houille dans des wagons tractés par des chevaux. En 1832, un train mixte de voyageurs et de marchandises, remorqué par une locomotive à vapeur, circule entre Saint-Etienne et Lyon, mais avec très peu de passagers.

Ce n'est que douze ans après les anglais que, le 24 août 1837, la reine Marie-Amélie, épouse du roi Louis-Philippe, a inauguré la première ligne de chemin de fer dédiée au transport des voyageurs. Longue de 19 km, elle relie la capitale, au départ de l'embarcadere de la place de l'Europe, au Pecq. Les voyageurs gagnent ensuite Saint-Germain-en-Laye, excursion très prisée des Parisiens. Cette ligne va connaître un énorme succès.

PS : Petit hommage au regretté Michel le Boulout décédé le 28 juin 2019. Il avait commencé de rédiger des articles retraçant l'histoire du chemin de fer. Le premier (et le dernier), Naissance du chemin de fer, est paru en 2018 dans le n° 42. Cet article en reprend quelques passages.



Locomotive et voiture à Saint-Germain-en-Laye

Sources

Le Grand Larousse encyclopédique

Sur <https://galica.bnf.fr> :

Les chemins de fer par H. Gossin (1889)

Traité de mécanique par L. Arna et G. Gautier

Fulton Georges et Robert Stephenson, ou Les bateaux à vapeur et les chemins de fer par André Janin (1861)

Images

Histoire de la machine à vapeur (Tome 1) par R. H. Thurston

Traité de mécanique par L. Arna et G. Gautier

Network Rail est une société privée britannique qui est propriétaire du réseau ferroviaire des ex-British Railways (le réseau national britannique) dont elle assure la gestion et l'entretien. Ce réseau comprend les voies, la signalisation, les ouvrages d'art (tunnels et ponts), les passages à niveau, les installations électriques (caténaire, postes et sous-station) et les gares.

<https://railway200.co.uk/fr>

Georges Stephenson (1781-1848)



Né le 9 juin 1781 à Wylam, près de Newcastle, Georges Stephenson est le fils d'un modeste employé à la pompe à feu dans une mine de houille. Très jeune, il commence à exercer de petits travaux, par-ci, par-là, pour aider la famille. Chez lui, il fabrique déjà des engins mécaniques miniatures. Dès qu'il est en âge, il entre, comme aide-chauffeur de son père, à la houillère de Black Callerton non loin de Newcastle. A dix-huit ans, il dirige seul une machine à vapeur. Désireux de s'instruire, il va suivre les cours du soir dans une école où il apprend à lire et à écrire. Il s'adonne aussi à la cordonnerie, à la taille des habits, à la réparation des horloges... au retour de la mine. Il étudie, seul, les mathématiques et les principes de la mécanique. En 1812, il est nommé ingénieur de la mine.

Il améliore ses connaissances par des études approfondies et commença à s'occuper des chemins de fer. Grâce au principal propriétaire de la houillère, lord Ravensworth, il obtient les fonds nécessaires pour faire construire une machine voyageante. Il étudie la résistance à la traction opposée par les trains cheminant sur des rails ou sur les routes ordinaires et peut démontrer toute la supériorité de l'emploi des chemins de fer.

En 1843, George Stephenson se retire à Chesterfield (Derbyshire) où il meurt le 12 août 1848.



Stage de broderie à Mulhouse

Un peu d'histoire sur la broderie au fil d'or. L'orfèvrerie est originaire d'Asie et est utilisée depuis au moins 2000 ans. Largement employée pour les vêtements et tentures de l'église depuis le Moyen Âge (Opus Anglicanum), la broderie est une technique de marquage et de personnalisation textile qui apporte beaucoup d'élégance sur des supports très différents avec des effets de brillance et un toucher en relief.

L'apprentissage de l'utilisation de la cannetille, technique très ancienne, est apparue en France au XVI^e siècle. Elle permettait d'apposer des ornements en or ou en argent sur des vêtements militaires ou religieux. Remis au goût du jour, cet art permet aujourd'hui de créer une multitude de jolis accessoires comme les broches, de décorations murales et mêmes des bijoux, boucles d'oreilles par exemple.

Cette technique demande très peu de matériel. La cannetille est un petit fil de laiton, comparable à un ressort et possédant une forme tubulaire, utilisé dans les travaux de broderies d'or, des perles, des épis, des paillettes dorées et de la verroterie de

différentes couleurs, un tissu de soie doublée de triplure ou un tissu synthétique.



Le stage, organisé par les Cigognes d'Alsace, groupe d'arts et traditions populaires de Mulhouse, a eu lieu du 5 au 6 avril. Les stagiaires ont reçu une paire de ciseaux de broderie, une aiguille très fine, une bobine de fil d'or, le support prêt à broder ainsi qu'un cadre pour exposer leur ouvrage. La cannetille, les perles, les épis, les paillettes et la verroterie ont été mis à leur disposition.

Le stage s'est déroulé dans une très bonne ambiance. Sous la direction de Christiane, les petits doigts d'Anne et Yolande ont manié minu-

tieusement la cannetille jusqu'à la perfection pour la réalisation du motif. Sébastien Bruner, nous a rejoint le samedi après-midi avec sa compagne. Il a photographié les coiffes brodées de fil d'or et filmé la séance du stage.

Paul Zaglia

Opus Anglicanum

Cette expression latine peut se traduire par « œuvre anglaise ». Elle désigne un style d'art textile qui a prospéré en Angleterre du XII^e au XV^e siècle, particulièrement durant la période médiévale. Ce terme fait référence à des travaux d'aiguille de haute qualité, souvent des broderies, créés principalement pour des églises et des institutions religieuses. Ces ouvrages se distinguent par leur finesse, leur complexité et l'utilisation de matériaux précieux, comme l'or et les pierres semi-précieuses.



Pour regarder le film :
<https://youtu.be/DNrnLq6J4V8>

ou flashez le code



PHOTOS : SÉBASTIEN BRUNNER



Concours national d'auteurs



Etant en charge de l'organisation du concours photographique *Auteurs 2025*, le comité UAICF Sud-Est, avec la section photos de la Société artistique des cheminots de Paris Sud-Est, sous la houlette de Fabrice Maitrot, ont accueilli 166 séries venant de 37 clubs et 137 auteurs. Les jugements ont été prononcés ce samedi 14 juin 2025.

Tous les comités étaient représentés. Sur une journée, trois juges et une dizaine de bénévoles du club ont permis la réussite de cette manifestation nationale UAICF, avec le soutien technique de la commission nationale. L'ensemble des chevalets du comité Est ont été déployés pour la première fois lors de cette manifestation.



Belle prestation, dans l'ensemble, des clubs du comité Est présents. En noir et blanc, Virgile Arcella (Thionville) est troisième, Myriam Lang (Sarrebouurg) quatrième et Stéphane Millet (Thionville) onzième sur 73 participants. En couleurs, Bruno Estrade (Sarrebouurg) est deuxième, Brigitte Pierlot (Charleville-Mézières) est troisième et Annie Dorioz (Thionville) sixième sur 73 séries jugées.

PHOTOS : MICHEL PLANSON

Christian Dreyer

Résultats

Noir et blanc

- 1^{er} Gleizes Bernard (Montpellier) Le fantôme de la gare
- 2^e Mora Xavier (Montpellier) L'oublié
- 3^e Arcella Virgile (Thionville) Le forgeron

Couleurs

- 1^{er} Clément Liliane (Paris-Nord) Regards croisés
- 2^e Estrade Bruno (Sarrebouurg) Souvenirs d'enfance
- 3^e Pierlot Brigitte (Charleville) Jeux d'allumettes

En couleurs, les trois photographes ont reçu la note de 107/120 et, en noir et blanc, les deux premiers ont eu 112/120. Dans le règlement du concours, il est dit : « En cas d'égalité de points, le départage se fait en considérant la meilleure note obtenue. S'il y a encore égalité, on tient compte des deux meilleures notes. ». Ils ont donc été départagés par les notes de chaque juge.

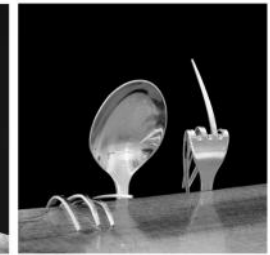
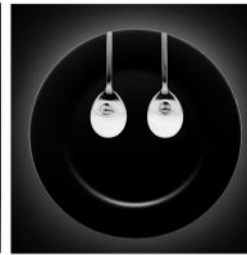
ÉVÈNEMENTS ZOOM



LE FORGERON - VIRGILE ARCELLA



SOUVENIRS D'ENFANCE - BRUNO ESTRADÉ



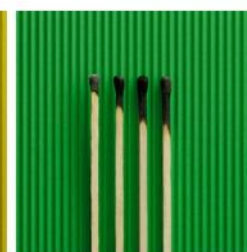
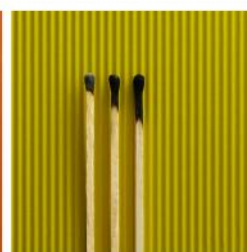
COUVERTS EN FOLIE - MYRIAM LANG



YESTERDAY - ANNIE DORIOZ



LES AMOUREUX DU CIRQUE - STÉPHAN MILLET



JEUX D'ALLUMETTES- BRIGITTE PIERLOT

Une belle réunion à Reims...



Le dernier samedi de mars, le comité UAICF Est a rassemblé, au restaurant d'entreprise du CASI de Reims, ses associations pour un petit compte rendu des activités. Sur les 47 associations actives au sein du comité, trois n'ont pas été représentées, à savoir *les Cheminots gamers*, *l'Harmonie SNCF de Charleville* et *l'Association dans l'œil du cheminot*.

Les différents rapports moral, financier et de chaque discipline ont été soumis à cette assemblée générale. Conformément à nos statuts, une grande partie des membres du conseil d'administration ont été élus. Notons l'arrivée d'une nouvelle conseillère, Sonia Imchal, présidente de *Chemin de fer et mémoire*. Bienvenue à elle ! Pour conclure notre AG, le président de l'UAICF, Francisco Murillo, et les intervenants du CASI de Reims et du CGCPF, Philippe Mercier et Alain Philippi, ont parlé, entre autres, de l'avenir dont celui paraissant bien sombre du montant des subventions en 2026. Quant à 2027...



Merci au photo-club UAICF de Reims qui a présenté une belle exposition, à l'Association Artistique des Cheminots d'Alsace pour la réalisation des magnifiques photophores offerts aux participants. Merci aussi, au personnel du restaurant du CASI pour son accueil.



Pour terminer le week-end, une petite visite culturelle de la ville de Reims a été organisée le dimanche matin. Répartis en trois groupes, avec chacun un guide, les congressistes ont pu découvrir, ou redécouvrir, la cathédrale, en cours de ravale-ment, mais aussi différents bâtiments historiques tantôt d'origine, tantôt restaurés (beaucoup suite aux dégâts de la guerre 14-18) et des vestiges romains dont la Porte de Mars, majestueux arc monumental construit vers la fin du II^e siècle, le plus grand connu du monde romain. Bref, un bon moment instructif, sous un soleil glaçant.

Joël Castel

LES MÉDAILLÉS 2025



Michel Gérard : médaille nationale d'or



Christian Dreyer : médaille régionale d'or



Christian Brigot : médaille régionale d'argent



Joël Castel : médaille nationale d'argent

PHOTO (EN HAUT À GAUCHE): LA LYRE -
PHOTOS : SÉBASTIEN BRUNNER -

L'atelier de Vitry à Paris

L'Atelier du mouvement rythme et danse demeurant à Vitry-sur-Orne (précédemment Metz et Pouilly) fait partie de l'UAICF depuis de nombreuses années et l'association a participé à tous les festivals nationaux de danse. Plusieurs générations ont dansé dans différentes disciplines allant du classique au Modern'jazz, cabaret, contemporain, de caractère ou néoclassique.

Cette année, pour le festival national qui s'est déroulé à Paris le samedi 17 mai, c'est le classique qui a été proposé avec trois ballets : *Sans fin* sur une musique de César Frank, *Désert* sur le deuxième mouvement de la Septième symphonie de Beethoven et *Karélia*, musique de Sibélius, chacun avec des styles résolument différents affichant la diversité de l'enseignement de l'association.

En ouverture du spectacle, un extrait du projet ReVe, présenté à l'assemblée générale de l'UAICF, « Rêve éveillé », a été dansé par Clémence et Anthony. Merci aux élèves et au professeur Marie-Jeanne pour ces magnifiques moments.

Alain Fischer



Le comité Est en action



**Fête de l'Enfance des CASI de Paris-Est, Lorraine, Reims et Paris-Nord
Samedi 24 mai à Mitry-Mory**



**Portes Ouvertes du Technicentre
de Bischheim
Samedi 14 juin à Bischheim**



**Fête de l'Été du CASI Strasbourg
Dimanche 15 juin à Willer-sur-Thur**



**Assemblée générale de l'UAICF
Mercredi 4 juin à Samoëns**

Nos objets

LAICF COMITÉ EST

15 € Parapluie

Sac en toile 12 €

5 € Casquette

Bloc-notes A5 2 €

LAICF Comité UAICF Est
9 rue du Château-Landon - 75010 Paris
01 42 09 78 55 - uaicfest@gmail.com
Objets disponibles au comité
Règlement possible par carte bancaire :
<https://www.payasso.fr/comite-uaicf-est/objets-promotionnels>

LES 6 ERREURS

Retrouvez les six fautes dans cet extrait du roman d'Honoré de Balzac (Tours 1799 - Paris 1850) *Le Père Goriot*. Dans ce passage, Goriot répond à une question du jeune Rastignac concernant une demande de sa fille Anastasie.

Nasie n'a pas un sou depuis l'affaire des diamants. Elle avait commandé, pour ce bal, une robe lamée qui doit lui aller comme un bijou. Sa couturière, une infâme, n'a pas voulu lui faire crédit, et sa femme de chambre a payé mille francs en acompte sur la toilette. Pauvre Nasie, en être venu là ! Ça m'a déchiré le cœur. Mais la femme de chambre, voyant ce Restaud retirer toute sa confiance à Nasie, a eu peur de perdre son argent, et s'entend avec la couturière pour ne livrer la robe que si les milles francs sont rendus. Le bal est demain, la robe est prête, Nasie est au désespoir. Elle a voulu m'emprunter mes couverts pour les engager. Son mari veut qu'elle aille à ce bal pour montrer à tout Paris les diamants qu'on prétend vendu par elle. Peut-elle dire à ce monstre : « Je dois mille francs, payez-les ? » Non. J'ai compris ça, moi ! Sa sœur Delphine ira là dans une toilette superbe. Anastasie ne doit pas être au-dessous de sa cadette. Et puis elle est si noyée de larmes, ma pauvre fille ! J'ai été si humilié de n'avoir pas eu douze mille francs hier, que j'aurais donné le reste de ma misérable vie pour racheter ce tord-là. Voyez-vous, j'avais eu la force de tout supporté ; mais mon dernier manque d'argent m'a crevé le cœur.

Réponses : acompte (un seul c), venue (Nasie), mille (invariable), emprunter, vendus (les diamants), tort (pas un d), supporter.

Le père Goriot (1835)

Nous sommes à Paris en 1819, dans la pension de famille tenue par Mme Vauquer. Après avoir décrit les lieux, Balzac nous présente l'hôtesse et les pensionnaires dont un vieillard Jean-Joachim Goriot, un gaillard jovial mais inquiétant dénommé Vautrin, deux étudiants Rastignac et Bianchon et une jeune fille, Mlle Taillefer, secrètement éprise de Rastignac... Le père Goriot s'est sacrifié à ses filles Nasie (Anastasie de Restaud) et Delphine (Mme de Nucingen) jusqu'à l'abêtissement. En retour, il n'est payé que d'ingratitude, abandonné dans la misérable pension Vauquer. Eugène de Rastignac est témoin de la déchéance du vieillard. Il sera son seul appui jusqu'à sa mort. On retrouve ce personnage dans plusieurs romans de Balzac (*Les Illusions perdues*, *La Peau de chagrin*, *la Maison Nucingen*...).

JC

Source : le Grand Larousse encyclopédique



La pension Vauquer
dessin : Albert Lynch

SUDOKU

Solution au prochain numéro

7	9					8
			8			3
		5			2	7 6
8			2	5		
			1	6	8	
				9	3	2
1	6		4			9
	3				9	
	7					2 3

Sudoku - Echos du 17 bis n° 61

4	1	6	2	3	7	8	9	5
5	8	7	4	9	1	3	2	6
2	3	9	5	8	6	1	4	7
8	7	3	6	2	4	9	5	1
1	9	4	3	5	8	6	7	2
6	2	5	7	1	9	4	8	3
3	5	8	9	6	2	7	1	4
9	4	2	1	7	3	5	6	8
7	6	1	8	4	5	2	3	9